

# Le cadeau de femmes juives et musulmanes aux Enfants de Don Quichotte

**C**ERTAINES portent le voile, d'autres l'étoile de David mais toutes ont le sourire du bonheur d'être ensemble. Chaque mois, dans le quartier Kennedy, à Créteil, ces femmes de confession juive ou musulmane, mais aussi laïques se retrouvent dans le cadre d'un atelier pâtisserie. Hier, elles ont décidé d'offrir le produit de leur atelier aux sans-domicile-fixe du canal Saint-Martin via l'association les Enfants de Don Quichotte.

*« On va s'intéresser aux autres, ensemble »*

A l'origine de cette initiative qui semble ravir ces femmes d'Égypte, de Tunisie, du Maroc, d'Algérie, ces Kurdes de Turquie, une association qui vit sans subvention mais avec l'énergie de l'espoir : les Bâtisseuses de paix. Implantée à Paris, elle a pour vocation d'organiser en banlieue diverses activités avec un but : « éviter le transfert du conflit du Proche-Orient, et faire se rapprocher les femmes au-delà de leurs différences », explique sa présidente, An-



**CRETEIL, HIER.** Elles sont juives ou musulmanes et se retrouvent chaque mois pour un atelier pâtisserie. Aujourd'hui, elles offrent leur production aux enfants de Don Quichotte. (D.R.)

nie-Paule Derczansky. Et hier, en allant ensemble remettre des « douceurs » — le mot n'est pas anodin — aux Enfants de Don Quichotte, « il s'agissait de casser aussi l'image de *Tu es mon ennemie*. Et dire : *On va s'intéresser aux autres, ensemble. Et on peut construire ensemble* ». Pendant tout l'après-midi, dans la cuisine prêtée par le restaurant les Jardins de la Méditerranée, elles ont fait découvrir à leurs nouvelles amies la cuisine de leur pays.

« On a organisé cet atelier dans ce restaurant kasher et on s'est limité à la pâtisserie, comme ça toutes les femmes peuvent venir, juives ou musulmanes. » Des femmes qui se sont trouvées en novembre dernier par l'intermédiaire du centre social Kennedy.

Ici, pas de guerre mais des fêtes, comme le 31 décembre dernier, lorsque, à l'occasion de l'Aïd, de Hanouka et du Nouvel An — qui tombaient le même jour —, ces femmes ont réuni une cinquantaine d'enfants pour une journée mémorable.

D.R.